

# Une Ong belge perfuse les "bayam sellam"

Pour son retour au pays, Mme Martine Cécile Wisman Ngo Nyemb, présidente de l'association Asby-Fins, n'est venue les mains et la tête vides. Le quotidien des femmes l'a beaucoup intéressée au point de consacrer aux revendeuses des marchés des marchés de la république, une thèse de doctorat qui porte sur la problématique du genre et du développement. " J'ai embrassé ce domaine grâce à mon admission à une thèse d'Etat sur le genre et le développement. Le labeur qui caractérise ces femmes m'a beaucoup marqué et l'ai décidé de leur consacrer une étude ", explique la doctorante.

Ainsi, elle a décidé de voler au secours de ces femmes qui sont la mamelle nourricière des populations du pays, mais qui, paradoxalement, sont victimes de pratiques marginales, d'exclusions et d'injustices sociales. A travers l'association des bayam sellam de Yaoundé (Asby), les revendeuses bénéfi-

cient des micro crédits d'une valeur de 100 000 FCFA remboursables sans intérêt, en quatre tranches trimestrielles. " Je n'ai pas voulu m'arrêter à l'écume de mes études. J'ai souhaité toucher du doigt les réalités en m'interrogeant sur l'apport de la femme dans le développement du pays ", précise Mme Martine Wisman.

Il s'agit selon la présidente de l'ONG belge de proposer une nouvelle forme de développement féminin entre le Nord et le Sud. Cette action s'inscrit dans le cadre du prolongement de l'engagement intellectuel et humain qui caractérise l'intéressée depuis qu'elle a quitté le Cameroun. " Nous sommes une association dans laquelle il y a plusieurs membres qui croient qu'il faut essayer de créer une solidarité consciente, dans l'intérêt de l'évolution créatrice humaine, fondée sur l'ordre des gens et non celui des choses ", précise la présidente. Pour cela, il faut un contrat de performance individuelle et collective pour ne pas occasionner



Scène de vie dans un marché.

la rupture de la chaîne de solidarité. Les femmes, en dehors des micros crédits suivront des

sessions de formation sur l'utilisation efficace des ressources.

Pour Mme Atangana de la

Concertation nationale des organisations paysannes (CNOPCAM), la formation est l'unique moyen par lequel, les femmes s'approprient le bien-fondé du soutien financier qu'elles ont reçu. " Nous sommes fières de la création du lien entre le Nord et le Sud. Cela marque pour nous, un pas vers la sortie de la pauvreté. Mais, ce qu'il faut dire aux femmes c'est que empruntez sagement, remboursez promptement, pour que la chaîne de solidarité ne se rompe ". Mme Marie Mballa Biloa, coordinatrice des marchés de Yaoundé, pense que c'est un teste de confiance. " Cette aide que m les femmes de l'Asby ont reçue va s'accroître si nous gérons bien le peu qu'on adonné à ces 120 femmes ". Pour la première phase du projet qui s'étale sur cinq ans, 120 femmes ont été déclarées éligibles. 60 d'entre elles ont reçu des crédits d'un montant global de six millions de FCFA.

■ Pierre célestin Atangana